

Strasbourg-Neuhof / Les jeunes se mobilisent

# Demain, l'espoir d'un travail

Demain, c'est le moment d'aller chercher du travail, là où l'on s'attendrait le moins à en trouver : au Neuhof. Allée Reuss, au bout de la ligne de tram C, arrêt Rodolphe-Reuss, cinquante entreprises vont planter leur tente et attendre les candidats. Il y a 520 emplois à prendre.

■ « Je prendrai n'importe quoi, j'ai besoin d'argent. » Moïse a 19 ans. Il habite au Polygone. Il n'a jamais eu de vrai travail. « Je n'ai fait que des stages, y compris à l'armée. » Récemment, il a déposé deux lettres à des entreprises. On lui a répondu qu'il n'y avait rien. « Maintenant, je viens de passer mon permis. »

**Avec son BTS commerce elle fait des ménages**

Moïse fait partie de ce groupe de jeunes qui ont fait toutes les cages d'escalier du quartier. « Pendant trois jours, dit Linda, de l'association Intermède, ces dix jeunes ont sonné à toutes les portes pour informer les gens que c'était le moment d'aller chercher du travail. »

Anais, Nadia, Cynthia, Ouarda, Eliakim, Moïse, Anthony, Alain, Michaël et Jimmy ont distribué les tracts de « Job Zone » et expliqué qu'il y aurait, demain, allée Reuss, dans l'artère principale de la cité du Neuhof, plus de 500 emplois pour les gens du quartier et des autres secteurs de la CUS.

« Il y a beaucoup de jeunes qui cherchent du travail ici, dit Nadia. Quand on leur a expliqué ce qui se passait, ça les a motivés à venir. »

Dans la petite équipe de Linda, certaines ont des diplômes : « Anais et Nadia ont le bac. Ouarda a un BTS de commerce et actuellement, elle fait des ménages. » Ils seront demain allée Reuss. Avec le trac... et l'espoir.

D'autres associations du quartier se sont mobilisées pour préparer les gens, notamment AGATE, la JEEP, le Centre socioculturel. Elles participeront aussi au déroulement de la journée.

Job Zone commencera de-



Linda et Moïse entourés des jeunes qui ont promu « Job Zone » auprès des habitants du quartier. (Photo DNA — Michel Frison)

main à 9 h du matin. Elle sera inaugurée par le président de la Région et ministre des collectivités territoriales, Philippe Richert, entouré de Catherine Trautmann, députée européenne.

**Accueil à l'entrée de la Job Zone**

A partir de 10 h et jusqu'à 16 h, une cinquantaine d'entreprises et administrations vont recevoir les can-

didats sous des tentes installées sur 300 mètres, de part et d'autre de l'allée Reuss.

À l'entrée de la « Job zone », une tente d'accueil permettra aux gens de se renseigner et de s'orienter. Une vingtaine de personnes seront à leur disposition.

De même, à l'entrée de chaque tente, des personnes organiseront les entretiens avec les responsables de l'embauche.

Les diverses administra-

tions qui s'occupent d'emploi ont également dépêché des gens sur place pour épauler candidats et entreprises.

**« Ambassadeurs » du Neuhof**

Enfin, des « ambassadeurs » du Neuhof -des personnes originaires du quartier, qui y vivent ou y ont vécu- viendront raconter

leur parcours. Parmi eux, l'astronaute Jean-Jacques Favier qui racontera son aventure dans l'espace aux collègues.

L'après-midi, à partir de 15 h, l'on pourra rencontrer les « ambassadeurs » et discuter avec eux à l'espace Django Reinhardt.

**Roger Wiltz**

► Vendredi 20 mai, de 10 h à 16 h, Allée Reuss. Ligne de tram C, terminus, Rodolphe-Reuss.

## Des entreprises « citoyennes »

■ La valeur ne dépend pas du nombre des années... ni du quartier d'où l'on vient ! Une vingtaine d'ambassadeurs du Neuhof seront demain à Job Zone pour témoigner de leur parcours.

De l'astronaute Jean-Jacques Favier à la championne de boxe Nadia Hokmi, en passant par d'autres personnalités, moins célèbres, on peut faire un parcours tout à fait honorable, en venant du Neuhof. Écoutons quelques-uns d'entre eux :

Michelle Bardot, institutrice retraitée et militante associative. « Qui, sûr de l'humanité vécue dans son quartier, pourrait douter de l'avenir ? »

Nadia Zourgui-Saada, déléguée du préfet : « Il faut croire en soi et se dire, je peux le faire »

Nadya Hokmi : « Persévérance et travail paient un jour ou l'autre. En plus venir d'une cité, c'est très valorisant ».

Farid Merah, styliste : « S'accrocher, y croire, se battre ».

Roland Hohnadel, sapeur-pompier : « Il faut tout donner, et ne pas laisser tomber, malgré toutes les difficultés qui peuvent se présenter ».

Dans nombre d'entreprises, on n'hésite plus à chercher des employés dans les « quartiers ».

C'est le cas des cinquante entreprises qui seront demain à Job Zone.

Parmi elles, Clestra Hausermann, qui fabrique des



Nadya Hokmi, championne du monde de boxe. (Photo archives DNA)

cloisons métalliques.

**Clestra : 50 % d'employés originaires des quartiers**

Hélène Bour, chargée de la formation et du recrutement explique la politique de l'entreprise qui va déménager fin juin de Koenighoffen à Illkirch-Graffenstaden.

**Combien d'employés avez-vous ?**

Hélène Bour : 420 à Strasbourg et 1 250 dans le monde. La moitié de nos employés strasbourgeois viennent de Haute-pierre. Pour nous, embaucher dans les quartiers, c'est une obligation citoyenne.

**Êtes-vous satisfaits de ces employés ?**

Dans l'ensemble oui. On a toujours cru qu'on y arrivait, même si ce n'est pas sans quelques difficultés. Il faut aussi que la personne

que nous avons en face saisisse l'occasion.

**Quels types de personnels recherchez-vous ?**

Nous formons beaucoup de jeunes et de moins jeunes. Nous prenons des personnes qui sont en recherche d'emploi et des jeunes en déshérence, qui ont quitté l'école sans qualification depuis une ou deux années.

**Combien d'emplois proposez-vous ?**

Une quinzaine, y compris des emplois qualifiés, d'autres moins, et nous prenons des jeunes en apprentissage par alternance.

**Qu'attendez-vous de Job Zone ?**

Nous faire connaître par les gens du Neuhof. Cela nous intéresse car nous allons nous installer à Illkirch. C'est à côté. Les gens auront moins de déplacements.

## Christian Wery : la qualité des gens ne dépend pas de leur adresse postale

Cela fait quatre ans que l'entreprise Wery-Stenger (plâtre et staff) s'est installée au Neuhof. « On était parmi les premiers à construire notre site, à l'arrêt de tram Kibitzzenau », dit Christian Wery, directeur de l'entreprise.

« Au départ de notre projet, j'étais réticent, mais nous n'avons pas eu de soucis et c'est mieux qu'à la Plaine des Bouchers où nous étions auparavant. »

D'ailleurs, en quatre ans, le quartier du Neuhof « a drôlement changé » et il va encore changer avec la rénovation urbaine et l'installation de nouvelles entreprises dans la zone d'activités Jules Védérines, en face de l'arrêt de tram Kibitzzenau.

**Combien des gens des quartiers employez-vous ?**

Christian Wery : Nous avons au Neuhof une cinquantaine de salariés -et autant dans le Haut-Rhin-, dont une quinzaine d'habitants des zones urbaines sensibles.

**Êtes-vous satisfaits de ces employés ?**

Oui, et certains sont même très bons. La valeur professionnelle et morale des personnes n'est pas caractérisée par le quartier d'où elles sont originaires.

**Embauchez-vous d'autres personnes**



Christian Wery, patron de l'entreprise Wery-Stenger, au Neuhof depuis 4 ans. (-)

**du quartier ?**

Je serai demain à Job Zone. Nous n'avons que trois embauches à proposer, notamment un emploi de secrétaire. Mais nous avons tout intérêt à embaucher dans le quartier -bien sûr il y a des avantages notamment fiscaux, mais c'est limité- parce que les gens économisent du temps en déplacement. Et ils ne sont pas en retard à cause des bouchons sur l'autoroute.

**Est-ce que votre installation au Neuhof a influencé le développement de l'entreprise ?**

Favorablement, oui. En quatre ans, nous avons continué à nous développer, de sorte que nous sommes maintenant à l'étroit dans nos locaux actuels !